

Puy-de-Dôme → Société

H20 ■ L'association met en place une collaboration entre les universités de Clermont-Ferrand et de Koudougou

Des cours d'Afrique pour les universités

Universités... sans frontières ! À l'initiative de l'association auvergnate H20, une coopération se met en place entre les deux universités auvergnates et celle de Koudougou au Burkina-Faso

Arnaud Vernet

Voilà plus de 10 ans que l'association H20, créée en Auvergne, travaille à la prise de conscience, individuelle et collective, de la nécessité de préserver l'eau. On lui doit le festival H20, des actions annuelles de sensibilisation de la jeunesse (Les cours d'eau d'H20), et désormais une action internationale entamée au Burkina-Faso dans la région de Koudougou (3^e ville du pays, 80.000 habitants, à 100 km à l'ouest de Ouagadougou).

Moulins

Cette action en Afrique, qui s'est d'ores et déjà concrétisée par la mise en place de moulins à grains dans les différents villages



DE L'EAU À LEUR MOULIN ! Le moulin de Cassou, à Koudougou. Un des nombreux moulins mis en place par l'association H20, et géré par les femmes du village. Au centre, Jean-Pierre Wauquier, président, et Guillaume Marsallon, chargé de mission.

qui composent la commune, connaît, depuis décembre dernier, un nouveau développement.

En effet, une délégation d'H20, parmi laquelle on comptait le professeur Albert Jacquard, le président de l'université d'Auvergne Philippe Dulbecco et le vice-président de l'université Blaise-Pascal Marie-Joseph Biache, s'est rendue à Koudougou pour poser les bases d'un rapproche-

ment interuniversitaire avec l'université de la ville (économie-gestion; lettres et sciences humaines; école normale; IUT de mécanique, d'informatique et tertiaire).

Thèmes de réflexion

Après la signature, sur place d'une convention cadre, c'est une délégation burkinabé qui est aujourd'hui en Auvergne (depuis lundi et jusqu'à samedi)

pour imaginer des propositions concrètes pour la prochaine rentrée. Les axes de réflexion devraient se pencher sur la démographie (6,4 enfants par femme au Burkina), la décentralisation (mise en place au Burkina en 2006) mais également envisager la possibilité pour les étudiants en Master de bénéficier de directeurs de stage clermontois.

Au-delà des discussions qui vont bon train à l'université, cette opération s'ouvre au grand public demain vendredi, à 19 heures, à l'amphithéâtre Trudaine de la faculté de Droit au cours de laquelle on retrouvera le professeur Albert Jacquard, parrain de l'opération. ■

➔ **Des villes engagées.** Parmi les nombreux acteurs de la collaboration mise en place par H20 figurent 4 communes auvergnates : Ceyrat, Veyre-monton, Châteldon et Arlanc, bientôt rejointes par Le Cendre et Bourg-Lastic.



ACCORD. M. Paré, ministre de l'enseignement supérieur du Burkina; Philippe Dulbecco, de l'université d'Auvergne, Marie-Joseph Biache, de l'université Blaise-Pascal, et J.-P. Wauquier.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES ■ A Beaumont (clinique de la Châtaigneraie) au mois de mars

Allrieux Camille, Aurélie; Morel Apolline, Jeanne, Esther; Kiliç Malek; Inocencio Blaise; Sutter Meyer Eléonore, Christiane, Marlène; Cardoso Cassandra; Caillet Yohan; Durif Axel; Serre Timéo; Soupe Lilou; Barri Kenny; Laurent-Huet Emy; Richard Fanny, Jeanne, Amandine; Mercier Neela, Marie, Marguerite; Mesure Hugo Raphaël; Crozet Camille; Da Rocha Jade; Da Rocha Malia; Daubresse Noah, René, Stéphane; Pellizzaro Tom, Angelo, Jacques; Guery Trillet Manon, Roxanne, Clara, Léonie; Alphand Evan, Arnaldo, René; Drouault Tom, Aaron; Deffayet Chloé, Anaïs; Charbonnel Jade, Mélissa; Roux Raphaël, Valentin; David Perrier Hugo; Coly Gouttefangeas Enzo, Marie-Jeremy; Jalenques Camille, Joseph, Philippe; Tibari Aya; Keçbas Nuhkan; Bourrel Noé; Ndjock Mynem Maxime, Édouard; Kaysi Amira; Delhostal-Moissier Eliott; Cohen-Tanugi Elijah, Théo, Shalom; Cousteix Mahina, Tiaré; Verschoor Mia, Coco; Laouyen Nassim; Givernaud Milane, Charlotte; Chevalérias Noé, Paul, Jean; Pautre Zélia, Emilie; Alvès Milann; De Larocque-Latour Alexis, Enrique, Arthur; Gandboeuf Loène; Davin Arthur, Pierre, Henry; Saïdane Inaya, Halima; Larpenteur-Belette Achille; Dugrenier Oxana, Pascale, Raymonde; Lombardy-Soto Evan, Nicolas, Jean; Tepe Hatice; Durain Simon, Joël, Jean; Baldassini-Martin Chloé, Marine; Bernard Arthur, Jean, Gérard; Chanier Emy; Guillaume Pierre, Romain, Valentin; Ratero Rose, Véronique, Dominique Sylvie; Joffret Chloé, Élisabeth, Nicole; Guego-Deroux Raphaël, Mathis; Colmont Tristan, Julien; Lucéa Clémentine; Monnet Louana; Cluzel Inès, Marie; Beaupere Eudes, Patrice; Menet Emma; Meunier Jules, Angelo, Hippolyte; Villeneuve Perrine, Camille; Romagnat Tom, Robin; Pilon Méryl, Eva; Goncalves Kélian, Arno; Roger Timéo, Didier, Claude; Amblard Hugo, Baptiste; Robillon Nolan; Sanchez Enzo; Maugue Morgan; Doucelance Yann, Louis, Georges; Caetano Bastien; Moritel Pauline, Romane; Garrier Pauline; Palazzo Angeline, Isabelle, Coline; Tixier, Hugo, Benoit; Lafarge Sophie, Nathalie, Hélène; Andral Moschietti Océane, Réjane; Chassang Lucas, Michel; Ramalha Louane, Joséphine, Louisa; Daher Maha; Volkaert Noémie; Huc Florian, Alain, Michel; Valgnat Sydney, Mag, Lili; Lopes Sahona; Arfeuil Cyrian, Paul; Saint-Louis-Austin Jérémyh, Ethan; Gigoux-Nouvet Camille, Rose-Laly; Gigoux-Nouvet Axel, Isabelle; Hassani Houssenaï, Saïd; Savinel Nathan, Maxime; Roy Alice, Toméo (A suivre). ■

SANTÉ ■ Restaurer son image pour mieux affronter la maladie

La socio-esthétique pour booster le moral

« Nadine, pour moi, c'est "un ange". J'ai été atteinte par un cancer très lourd. Je suis une miraculée. Nadine m'a apporté un soutien esthétique, moral et une extrême douceur. »

« Jusqu'à cette maladie, l'esthétique me semblait être futile mais lorsque j'ai subi des soins lourds et que Nadine est entrée dans ma chambre pour me faire un massage de pieds ou de mains, c'était vraiment un moment privilégié. Elle a su m'écouter, me conseiller. La socio-esthétique est loin d'être un luxe, elle s'avère être une vraie nécessité », explique très émue Madeleine lors des portes ouvertes organisées par l'Association régionale des socio-esthéticiennes, samedi, à la Maison des associations de Chamalières (Arse).

« Aujourd'hui, je me bats pour la reconnaissance de ce métier, pour que chacun sache quel est son intérêt. Une fois mon diplôme d'esthéticienne obtenu, j'ai exercé en institut durant quelques années. Au fil du temps, j'ai voulu donner à cette profession une dimension plus humaine », a expliqué



PIONNIÈRE. Nadine Guy fondatrice de l'association régionale des socio-esthéticiennes a présenté son activité à Chamalières, une « arme supplémentaire pour affronter la maladie et les angoisses ».

Nadine Guy, socio-esthéticienne et fondatrice de l'Arse, très touchée par toutes ces femmes qu'elle a rencontrées et aidées et pour lesquelles elle a su faire davantage connaître. « Notre formation nous permet de travailler avec toute personne souffrant d'une maladie, d'un enfermement ou de difficultés psychosociales. Nadine offre aux femmes atteintes de cancer la possibilité de restaurer leur image et leur offre ainsi une arme supplémentaire pour affronter la maladie et ses angoisses. Mais elle insiste, il n'y a pas que les femmes atteintes de cancer qui ont

Une très forte demande

Hygiène et savoir-faire lui permettent d'évoluer dans tous les milieux sociaux. Quinze ans après s'être formée en socio-esthétique, cette pionnière arpente les couloirs des prisons, des hôpitaux pour apporter une écoute, un toucher, des senteurs. Na-

dine travaille aussi avec des malades.

Dans les années 2000, c'est la Ligue contre le cancer qui lui permet de se faire davantage connaître. « Notre formation nous permet de travailler avec toute personne souffrant d'une maladie, d'un enfermement ou de difficultés psychosociales. Nadine offre aux femmes atteintes de cancer la possibilité de restaurer leur image et leur offre ainsi une arme supplémentaire pour affronter la maladie et ses angoisses. Mais elle insiste, il n'y a pas que les femmes atteintes de cancer qui ont

besoin de socioesthéticiennes et délore le manque de moyens pour intervenir davantage auprès des personnes incarcérées. Des femmes qui évoluent dans des milieux sociaux difficiles peuvent avoir besoin d'elle. Il existe une très forte demande. « Je me redécouvre en tant que femme depuis que j'ai rencontré Nadine. J'ai repris confiance en moi », confie Samira dont le regard témoigne une vraie reconnaissance envers Nadine Guy. ■

➔ **Contact.** Association régionale des socio-esthéticiennes. www.arse-auvergne.com. tél : 06.19.75.20.28.